

## Performance industrielle

# Au CIMI, la maintenance de demain

**Quelles technologies pour assurer la maintenance industrielle de demain ? C'était l'enjeu du colloque du CIMI, le 28 novembre auquel 70 personnes venues de toute la France ont participé.**

**A**nticiper une panne grâce à l'analyse vibratoire, assurer la maintenance à distance grâce à la robotique, gérer du matériel en multi-sites avec une simple tablette... Toutes ces technologies ne relèvent plus de la science-fiction, mais sont bien devenues des outils industriels, comme on a pu le découvrir lors du colloque organisé par le CIMI, centre de conseil et de formation en maintenance industrielle et soutenu par la CCI dans le cadre de « 2013, Année de l'Industrie ».

Certes, ces technologies ultra pointues sont encore réservées aux très grosses entreprises qui peuvent s'en permettre le coût et l'ingénierie. Mais pour Guy Routier, responsable de production au CIMI, les PME peuvent déjà s'en inspirer : « Les intervenants sont ingénieurs, chercheurs ou directeurs techniques dans de très grandes entreprises, mais les participants peuvent en tirer des solutions pour leur propre entreprise. » Directeur adjoint au CIMI, Stéphane Le Gall est également confiant quant à leur développement : « La déclinaison de ces technologies passera par leur simplification et donc par la baisse de leur coût. »

## Équilibrer les maintenances préventive et corrective

L'objectif, in fine, étant de trouver le bon compromis économique entre la maintenance préventive et la maintenance corrective. « La maintenance à long-temps été vue comme une dépense alors qu'en fait, elle permet de réaliser des gains financiers », poursuit Stéphane Le Gall. Une machine qui tombe en panne, c'est la production qui s'arrête et des coûts de réparation qui peuvent monter très vite, surtout si une pièce doit être changée. L'objectif, pour les industriels, est donc d'éviter la panne en anticipant le plus tôt possible tout désordre mécanique ou toute faiblesse.

## Des liens médecine – industrie

Une méthodologie largement éprouvée en médecine où l'adage « Mieux vaut prévenir que guérir » a déjà tout son sens. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si cette journée intégrait des chercheurs du domaine médical comme Léandre Pourcelot, professeur à la faculté de médecine de Tours et spécialiste des ultrasons, ou Aïcha Fonte, professeur à Polytech Orléans qui travaille sur la télé-opération médicale. Car si on peut réaliser une échographie sur un patient à distance, il est tout aussi possible d'analyser une machine dans les mêmes conditions. Industrie et médecine peuvent s'apporter mutuellement des connaissances.

[www.cimi.fr](http://www.cimi.fr)

**Jean-Loup Chrétien, invité d'honneur.** Premier Européen dans l'espace en 1982, Jean-Loup Chrétien est également le



premier astronaute non-Américain à avoir effectué une sortie extra-véhiculaire dans l'espace. Il est aujourd'hui vice-président pour la recherche et le développement de la société américaine Tietronix, qui travaille

avec la Nasa sur les programmes de recherche du futur. C'est donc tout naturellement qu'il est venu clôturer la journée sur le thème de la maintenance à distance en conditions extrêmes. Car si la robotique permet d'assurer la maintenance à distance grâce aux transmissions de données en temps réel, l'intervention dans l'espace est une toute autre affaire lorsque les informations peuvent prendre des jours à arriver à destination, en raison du fort éloignement de la Terre. Et ce sont justement les résultats de la recherche spatiale que des sociétés comme Tietronix mettent au profit du monde économique. En 2011, Jean-Loup Chrétien a ainsi ouvert Tietronix Europe, à Brest, au sein du pôle Télécom Bretagne. La société apporte ses compétences aux PME dans les domaines de la réalité virtuelle, de la réalité augmentée et de la simulation.

## Le CIMI s'équipe de quatre robots

Le CIMI vient de s'équiper de 4 robots. Dédiés au conditionnement et à la soudure (un poste robotisé complet), ils vont permettre au CIMI d'organiser des formations sur la maintenance des robots. Centre de formation et de conseil, le CIMI peut également conseiller et accompagner les entreprises qui souhaitent s'équiper de robots en analysant les besoins, le coût, les conséquences et le bénéfice. Cet investissement entre dans le

cadre du programme national Robot Start PME, qui vise à re-robotiser l'industrie. Selon le Symop (Syndicat des machines et technologie de production), l'industrie française est sous-équipée en robots : 33 000 contre 65 000 en Italie et 145 000 en Allemagne. Robot Start PME vise donc à « robotcoliser » l'industrie française : robotiser les entreprises pour les faire gagner en productivité et éviter leur délocalisation. Toute entreprise intéressée par le programme Robot Start PME peut dès à présent renseigner une déclaration de candidature sur le site Internet :

[www.robotstartpme.fr](http://www.robotstartpme.fr)

## Podcast

### Tout savoir sur le CIMI sur Plus FM

La radio Plus FM a consacré une matinée au CIMI... en direct du CIMI, le meilleur moyen d'avoir au micro tous ceux qui contribuent à la notoriété de ce Centre dédié à la maintenance industrielle : Jean-Michel Semeler, son président, Alain Courtois, qui l'a précédé, Jean-Luc Chiron, trésorier, Pierre Larrat, directeur, des formateurs également. Mais aussi Jean-Baptiste Anginot, 1<sup>er</sup> Vice président Industrie à la CCI et des chefs d'entreprises : Luc Viane (Procter & Gamble), Philippe de Saint-Nicolas (Flexonics). Une initiative de la CCI dans le cadre de l'Année de l'Industrie. Podcast sur le site internet de la CCI et du CIMI.



[www.lor-et-cher.cci.fr](http://www.lor-et-cher.cci.fr)  
[www.cimi.fr](http://www.cimi.fr) [www.plusfm.fr](http://www.plusfm.fr)